



Confiance, lève-toi !

Frère Anton-Marie Milh, couvent Saint Hyacinthe à Fribourg

« Jésus (...) dit au chef de synagogue : "Ne crains pas, crois seulement." » (Mc 5, 36)

Quand j'avais cinq ans, mon père m'apprenait à faire du vélo. Au début, il me poussait dans le dos et me stabilisait pour éviter que je ne tombe. Lorsqu'il estimait que j'étais assez concentré sur mes pédales, il lâchait prise.

Parfois ça se passait bien : je continuais jusqu'au premier carrefour, je m'arrêtais et je me tournais vers lui, tout fier d'avoir accompli ce chemin par moi-même.

Parfois ça se passait mal : au bout de quelques secondes, je sentais qu'il ne me soutenait plus. Ma peur prenait alors le dessus sur ma confiance, et... je tombais.

Alors, j'entendais la voix de mon père : « Lève-toi, ce n'est pas grave, on va essayer encore une fois ». C'est ainsi que j'ai appris à trouver mon équilibre en faisant confiance à mon père, à sa présence, même si je ne pouvais pas la sentir physiquement.

Chaque fois que je médite le passage de l'évangile sur la fille de Jaïre, me vient à l'esprit ce souvenir de mon enfance. La famille de Jaïre avait confiance en Jésus, mais c'était une confiance fragile...

Jésus permet qu'une femme malade le retienne, il prend du retard, et entretemps, la fille de Jaïre meurt. La famille envoie quelqu'un pour dire que ça ne vaut plus la peine de passer chez eux, leur fille est déjà décédée. Que pourrait encore faire le Maître ?

Mais Jésus vient à leur aide, il vient en aide à leur "peu de foi": « Sois sans crainte ; aie seulement la foi. » Avec un geste intime – il prend la main de la fille – et en quelques mots seulement – « Fille, lève-toi » – il la ressuscite !

C'est ainsi qu'il nous invite à lui faire confiance et à nous lever, à ressusciter avec lui, même si on ne sent pas toujours sa présence.